

UNE ŒUVRE, DES HISTOIRES

DESCRIPTIF DU PROJET :

Suite à l'analyse d'une œuvre, il s'agit d'élaborer une ou plusieurs histoires qui serviront à construire la culture de la classe et de l'élève. L'histoire inventée, précédée et /ou suivie d'une formulette, associée à une œuvre, permettra ainsi de mettre du sens et d'en faciliter la mémorisation. Les outils numériques faciliteront la production, la mise en mémoire et la diffusion des histoires.

La mutualisation des histoires créées autour des œuvres favorisera les échanges entre les classes et la poursuite de la découverte des œuvres par les élèves.



[Un site accessible à tous](#) regroupe les productions d'années en années pour un retour et un partage des histoires.



Dans ce cadre, les écoles utilisant [l'ENT e-primo](#) bénéficieront aussi d'un espace spécifique au dispositif permettant d'interagir autour des histoires et de s'engager dans d'autres activités autour des œuvres. Autant de traces numériques des apprentissages et d'éléments constitutifs du parcours d'éducation artistique et culturelle des élèves.

Dans le cadre des programmes de l'école maternelle, le projet favorisera particulièrement les modalités spécifiques d'apprentissage : apprendre en réfléchissant ; apprendre en se remémorant et en mémorisant.

OBJECTIFS VISÉS

- **Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques :**
 - **Vivre et exprimer des émotions, formuler des choix**
Les enfants apprennent à mettre des mots sur leurs émotions, leurs sentiments, leurs impressions, et peu à peu, à exprimer leurs intentions et évoquer leurs réalisations comme celles des autres.
 - **Découvrir différentes formes d'expression artistique**
La familiarisation avec une dizaine d'œuvres de différentes époques dans différents champs artistiques sur l'ensemble du cycle des apprentissages premiers permet aux enfants de commencer à construire des connaissances qui seront stabilisées ensuite pour constituer progressivement une culture artistique de référence.
- **Mobiliser le langage :**
 - **Oser entrer en communication**
L'objectif est de permettre à chacun de pouvoir dire, exprimer un avis, questionner... L'enfant apprend ainsi à entrer en communication avec autrui et à faire des efforts pour que les autres comprennent ce qu'il veut dire.
 - **Échanger et réfléchir avec les autres**
Les situations d'évocation entraînent les élèves à mobiliser le langage pour se faire comprendre sans autre appui, elles leur offrent un moyen de s'entraîner à s'exprimer de manière de plus en plus explicite.

COMPÉTENCES TRAVAILLÉES

- **Éducation artistique**
 - Décrire une image, parler d'un extrait musical, exprimer son ressenti ou sa compréhension en utilisant un vocabulaire adapté.
- **Langage**
 - Communiquer avec les adultes et avec les autres enfants par le langage, en se faisant comprendre.
 - S'exprimer dans un langage syntaxiquement correct et précis. Reformuler pour se faire mieux comprendre.
 - Pratiquer divers usages du langage oral : raconter, décrire, évoquer, expliquer, questionner, proposer des solutions, discuter un point de vue.
 - Participer verbalement à la production d'un écrit. Savoir qu'on n'écrit pas comme on parle.



DÉROULEMENT

Du 12 octobre au 6 novembre :

- Inscription des classes sur la page du projet « une œuvre, des histoires » à l'adresse : <http://www.ia85.ac-nantes.fr/vie-pedagogique/tuic/une-oeuvre-des-histoires/>
- Quatre œuvres libres de droit sont proposées à l'étude de la classe. L'enseignant choisit d'étudier une œuvre. Il peut s'appuyer sur des documents d'accompagnement joints proposant différentes démarches et éléments d'analyse.

Du 3 au 18 novembre :

- Avant tout travail de description, l'étude d'une œuvre d'art commence par l'expression d'un ressenti, d'une impression, d'une émotion : on encouragera les élèves à s'exprimer en utilisant le « parce que ». Cela pourra être une première occasion d'enregistrer les élèves (qui peuvent aussi s'enregistrer) et ainsi avoir une première approche des outils numériques.
- Avec ses élèves, l'enseignant mène un travail en classe de lecture de l'œuvre. Ce travail de description semble nécessaire pour permettre aux élèves de construire du sens et de développer leur imagination.
- Il s'agira ensuite (selon la modalité pédagogique choisie par l'enseignant) de créer collectivement une histoire imaginaire se rapportant à l'œuvre. Cette histoire permet de mieux comprendre l'œuvre et de s'en souvenir. Cette production donnera lieu à un enregistrement audio finalisé qui sera adressé par courriel à l'adresse ce.numerique85@ac-nantes.fr. En fonction des niveaux de classe et de l'âge des élèves, l'histoire pourra être racontée par les élèves ou l'enseignant.
- Les écoles e-primo pourront publier leur histoire sur l'espace de la classe et commencer à constituer ainsi les éléments d'un « portfolio numérique » témoin de leur parcours artistique et culturel.

Le 18 novembre :

- Date limite d'envoi de l'enregistrement sonore à l'adresse ce.numerique85@ac-nantes.fr pour la mutualisation dans le cadre de la semaine de la maternelle. L'ensemble des contributions audio sera regroupé le lundi 21 novembre au matin sur l'espace accessible à toutes les écoles : <http://ec-tice-85.ac-nantes.fr/1oeuvredeshistoires/>



Du 21 au 25 novembre -

- Les classes pourront accéder aux productions de l'ensemble des autres classes ayant travaillé à partir de la même œuvre. Ces classes pourront ainsi, durant des temps d'échanges avec les élèves et éventuellement en présence de partenaires (parents, autres classes, partenaires...), effectuer un travail de comparaison des productions et faire évoluer leurs représentations à partir d'interprétations produites par d'autres élèves de classes similaires.
- Les classes inscrites dans l'ENT académique e-primo se verront proposer des activités complémentaires permettant de prolonger ce travail autour de l'œuvre et de l'artiste.

Après le 25 novembre :

- La réitération de cette démarche participera à l'élaboration d'un parcours culturel de la classe et de l'élève.
- Des activités de prolongements des échanges seront proposées afin notamment de développer la communication autour de la production d'œuvres réalisées par les élèves à partir de ces travaux initiaux.



PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE

Pendant un moment : observer l'image dans le silence. Selon l'œuvre choisie, on peut découvrir l'œuvre en allant du général vers le particulier ou bien présenter des détails pour découvrir l'œuvre au fur et à mesure. On peut pour cela s'appuyer sur l'utilisation d'un vidéoprojecteur ou d'un TNI avec un système de cache sur l'image projetée.

DESCRIPTION DE L'ŒUVRE

« Qu'est ce que vous voyez ? » plutôt que « qu'est-ce que cela représente ? »

Procéder par questionnement et remarques, guider les observations, préciser les idées par des questions, en allant du général au particulier

L'expression du point de vue est privilégiée

- Collecter ainsi le maximum d'éléments et d'indices.

On essaie de procéder par regroupement : les personnages, les animaux, la végétation, l'environnement urbain ou rural...

Le lieu, le temps qu'il fait, l'heure, la saison...

Que font les personnages ? Combien sont-ils ?

- Exprimer son ressenti.

Afin de dépasser la question fermée du type « j'aime ou je n'aime pas », proposer des questions ouvertes du type : « Qu'est ce qui te fait peur dans ce tableau... »

- Faire une analyse purement plastique

Il s'agit de découvrir les **procédés** utilisés par les artistes (voir les éléments d'analyse de chaque œuvre).

RACONTER L'ŒUVRE

Le travail d'étude, de lecture de l'œuvre préalable à la construction du récit imaginaire doit permettre de dégager du vocabulaire alimentant l'imagination des élèves.

- Poser des questions ouvertes

« à quoi cela fait penser ? », « Où se passe cette scène ? », « Qui sont les « personnages »

- Justifier

« peux-tu expliquer »

- Évoquer des suppositions

« c'est peut-être l'histoire de... » ; « Que s'est-il passé avant cette scène ? Que va-t-il se passer après ? »

- Émettre des hypothèses

« c'est peut-être », « on dirait »

Il ne s'agit pas de comprendre le message de l'artiste. Il s'agit de faire appel à l'imagination des enfants lorsqu'ils racontent, interprètent, émettent des hypothèses et ainsi de favoriser le langage.

Pour « rédiger » l'histoire, on plante d'abord le décor, on expose la situation, on dit ce qui s'est passé ou ce qui va se passer, on trouve une fin.



PIET MONDRIAN : L'ARBRE ROUGE

PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE :

Il s'agit d'une huile sur toile de 70 x 99 cm, peinte en 1909.

Le tableau est une nature morte. Mondrian voit les œuvres de Van Gogh et est subjugué par le *chromatisme* de ses toiles. Les couleurs vives, la luminosité et le pointillisme font référence au fauvisme. On peut voir sur cette œuvre un arbre rouge au premier plan sur un fond d'azur au second plan. L'ensemble est structuré par les trois branches mères qui équilibrent la toile et desquelles part une chevelure rouge ébouriffée.

ÉLÉMENTS D'ANALYSE

DANS LE DOMAINE DES ARTS VISUELS :

- La question du **genre** : le fauvisme. Évolution de Mondrian du réel vers l'abstrait.



- La question **des couleurs** : La couleur n'est plus une observation de la réalité mais l'expression d'un état d'âme. Comme le dit Matisse : « Quand je mets du vert, ça ne veut pas dire de l'herbe ; quand je mets du bleu, ça ne veut pas dire le ciel ». Contraste entre le rouge vif de l'arbre et le bleu azur du fond. Couleurs violentes, pures et vives.
- La question des **lumières** : la luminosité des couleurs s'élève à mesure que les branches montent vers le ciel.
- La question des **différents plans et la composition spatiale** : le premier plan (arbre) et le second plan (fond azur) n'ouvrent que peu de perspective et de profondeur. On peut également remarquer une légère impression de relief.
- La question **des lignes** : lignes tortueuses des branches. Pointillisme sur la partie basse de l'œuvre (coup de pinceau à la manière de Matisse).
- La question des **impressions** : l'inquiétude, le froid, le silence, le mystère, la pénombre, l'aurore, la résistance au temps, la solidité...

DANS LE DOMAINE DU LANGAGE :

- La question du **ressenti** : « J'aime » ou « je n'aime pas » parce que... L'utilisation du « parce que » est une compétence à maîtriser par les élèves à l'école maternelle.
- La question de la **description** : Cette œuvre figurative permet une interprétation relativement libre du fait que l'arbre est le seul élément présent. L'arbre peut sembler mystérieux voire inquiétant de part sa couleur. Il semble âgé. La présence de quelques feuilles peut orienter les élèves soit vers la notion de froid, d'hiver ou d'obscurité malgré les couleurs vives soit au contraire vers le sentiment de renaissance et de printemps...

LE LEXIQUE :

Impressions	Adjectifs	Couleurs et lumières	Vocabulaire spatial
Inquiétude, mystère, calme, silence, solide, vieux,	Tortueux, âgé, entremêlé, imaginaire, penché, fatigué	Bleu, azur, blanc, rouge, noir, jaune, des nuances, des reflets, claire, brillante, vive, tachetée, sombre	A droite, à gauche, haut, bas, au fond, au centre de, autour de, sur le côté, derrière, devant, par-dessus, au dessus,
Noms	Verbes	Mots-Outils	
Arbre, branche, feuille, tronc, ligne, hiver, printemps, nuit, automne, soleil, levé du jour, tombée de la nuit, crépuscule, le vent	S'enrouler, tomber, pencher, éclairer,	Comme (la comparaison), on dirait que (l'interprétation), ça fait penser à, ça ressemble à,	



EDVARD MUNCH : LE CRI

PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE :

Il s'agit d'une peinture tempera (mélange d'huile et de pastel par émulsion) sur carton de 84 x 66 cm, peinte en 1891.

Le tableau représente trois personnages sur un pont qui domine une mer agitée. La barrière qui surmonte le pont donne la ligne de fuite du tableau. Les personnages ont dû se croiser mais le peintre choisit de représenter celui qui reste seul et qui crie.

La scène se déroule à Oslo. Edvard Munch a été très marqué par la mort, quelques années auparavant, de sa mère et de sa sœur aînée. Sa sœur cadette est internée dans un hôpital à quelques centaines de mètres de la scène. La couleur du ciel est liée à un événement qui s'est réellement produit et a eu des répercussions cette année-là dans la capitale norvégienne, l'éruption du Krakatoa en Indonésie.

ÉLÉMENTS D'ANALYSE

DANS LE DOMAINE DES ARTS VISUELS :

- **La question du point de vue** : le regard de l'observateur se fixe sur celui du personnage central et les éléments l'entourant concourent à l'isoler. Cette composition amène l'observateur à s'interroger sur le hors champs : le personnage est-il effrayé par ce qu'il voit devant lui ? « Que regarde le personnage ? »
- **La question des différents plans** : le personnage au premier plan est très étrange, son visage est presque inhumain (pas de cheveux, visage plat, expression d'effroi). « Décris le personnage. Que fait-il ? » Au second plan, les personnages s'éloignant sur le pont et la rivière presque noire du fjord isolent le personnage au premier plan. « Où cela se passe-t-il ? » A l'arrière-plan, le ciel déformé, rougeoyant, crée une atmosphère inquiétante et surréaliste. « Comment est le ciel ? »
- **La question des couleurs** : questionner la couleur du ciel, de la rivière, et de l'effet produit par le contraste des couleurs complémentaires orange et bleu. « Pourquoi le ciel est-il rouge ? »
- **La question de l'espace** : La balustrade rythme le tableau, l'usage des pastels et des courbes semblent déformer l'espace. « Trouve des lignes et des courbes dans le tableau » Faire expliciter les impressions.

DANS LE DOMAINE DU LANGAGE :

- **La question de l'interprétation et des émotions** : L'observateur est interpellé par l'expression du personnage. « Qui est cet homme et pourquoi crie-t-il ? A-t-il mal ? A-t-il peur ? De quoi ? » Interroger les enfants sur les émotions, sur l'origine de son effroi (ce qu'il voit devant lui, ce qu'il a dit aux personnages, pourquoi il se bouche les oreilles, ce dont il se souvient, ...) Les élèves explicitent leur point de vue « parce que... ». L'utilisation du « parce que » est une compétence à maîtriser par les élèves à l'école maternelle.

LE LEXIQUE :

Noms	Verbes	Adjectifs	Mots-outils
Personnages : cri - visage homme - habits vêtements Lieux : ciel – pont - rivière	Crier - hurler Effrayer - souffrir Regarder - s'arrêter - marcher	rouge – orange bleu foncé – noir effrayant - terrifié - déformé	devant - derrière à gauche – à droite au milieu - au fond - au loin sur - vers



ANDRÉ VICTOR EDOUARD DEVAMBEZ :

LE SEUL OISEAU QUI VOLE AU-DESSUS DES NUAGES



PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE :

Il s'agit d'une huile sur toile 68 x 45 cm, peinte en 1910.

Le tableau représente un avion en vol surplombant la campagne au-dessus des nuages. L'auteur choisit pour thème une innovation récente de l'époque, l'aviation.

ÉLÉMENTS D'ANALYSE

DANS LE DOMAINE DES ARTS VISUELS :

- La question du **point de vue** : l'auteur semble être lui-même dans les airs et voler au-dessus de la scène.
- La question des **couleurs** : Prédominance de nuance de gris et blancs pour les nuages jusqu'au noir, des tons sombres pour les champs, du jaune, du mordoré pour l'avion.
- La question de l'**espace** : On pourrait imaginer une description descendante en partant du point de vue du peintre.
 - Angle haut gauche : c'est l'avion jaune qui reflète la lumière du soleil.
 - Au centre : la masse des nuages blancs et l'ombre de l'avion.
 - Angle bas à droite : Les nuages sombres, à travers les nuages on distingue en contre bas une route et des champs.
- La question de la **composition** : L'avion, appelé oiseau, est situé dans l'angle haut gauche. Il est en opposition avec le village dans l'angle bas à droite. Cette perspective est renforcée par le point de vue du peintre. Notre regard suit cette diagonale. Il y a peu d'éléments différents dans le tableau. On remarque l'ombre de l'avion sur les nuages.
- La question des **impressions** : le rêve, la liberté, la tempête, le souffle, la notion d'échelle et d'espace, la découverte, la conquête, un ciel agité, le soleil, la lumière, la solitude... On cherche des formes dans les nuages avec le jeu des lumières.
- La question des **lumières** : La luminosité vient du reflet sur les nuages blancs et de l'avion. Ce dernier, pourrait être « le soleil » du tableau. Seul l'avion semble pouvoir bénéficier de la lumière par rapport aux champs.

DANS LE DOMAINE DU LANGAGE :

- **La question du ressenti** : « J'aime » ou « je n'aime pas » parce que... L'utilisation du « parce que » est une compétence à maîtriser par les élèves à l'école maternelle.
- **La question de la description** : La scène se passe dans le ciel, au-delà des nuages. On distingue des champs, une route. Dans le ciel agité, on voit en premier l'avion doré qui refléchit la lumière du soleil. Les nuages représentent une masse. On peut rechercher des formes dans ces nuages. L'ombre de l'avion sur les nuages semble vouloir s'échapper. On pourrait comparer ce vol à celui d'un insecte, d'un oiseau au-dessus de l'eau.
-

LE LEXIQUE :

Noms	Verbes	Adjectifs	Mots-outils
Nuage/Ciel /Avion/Planeur / Oiseau / Ombre / Liberté Éléments : Aile (de l'avion) Ombre (de l'avion) Lieux : Ciel/Route/Village/Campagne	Voler / Regarder / Planer / Observer / Planer / S'échapper	Minuscules Doré Blanc	Devant / Derrière /En haut / En bas / Au fond / Au loin /Au-dessus / Au-dessous En l'air



VINCENT VAN GOGH : LA NUIT ÉTOILÉE

PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE :

Toile 73X92cm "Collection Museum of Modern Art, New York"

Cette toile a été peinte en mai 1889 dans le village de Saint-Rémy-de-Provence. Le tableau représente ce que Van Gogh pouvait voir de la chambre qu'il occupait dans l'asile du monastère Saint-Paul-de-Mausole. La partie centrale du tableau représente le village de Saint-Rémy-de-Provence et les [Alpilles](#) apparaissent au loin à droite de la toile. Un cyprès apparaît au premier plan dans la partie occidentale de la toile.

ÉLÉMENTS D'ANALYSE

DANS LE DOMAINE DES ARTS VISUELS :

- La question des **différents plans** : La composition du tableau est structurée et se découpe en trois parties. Au premier plan, un cyprès se développe sur près de la moitié du tableau. Au deuxième plan se trouve un petit village et se dessine au troisième plan un beau ciel étoilé.
- La question des **couleurs** : Nous pouvons voir que ce tableau est dominé par des nuances de bleus, qui représentent la nuit. Des verts foncés sont exploités pour dessiner les arbres et les maisons. Les seules couleurs chaudes, plutôt jaunes de l'œuvre, ont été peintes en petites touches pour les lumières des fenêtres, les étoiles, la lune et les volutes du ciel.
- La question de la **lumière** : La lumière principale provient de la lune, qui se trouve en haut à droite du tableau. Il n'y a pas vraiment de zones d'ombres puisque le ciel est lui-même illuminé par diverses étoiles.
- La question du **mouvement** : Ce mouvement s'exprime à travers les tourbillons dans le ciel étoilé.

DANS LE DOMAINE DU LANGAGE :

- La question du **ressenti** : « J'aime » ou « je n'aime pas » parce que... L'utilisation du « parce que » est une compétence à maîtriser par les élèves à l'école maternelle.
- La question de la **description** : C'est par une belle nuit étoilée que Vincent Van Gogh a dû peindre ce tableau. En effet, nous pouvons d'abord apercevoir un cyprès se découper devant un petit village pas totalement endormi : l'arbre est large à sa base, mais devient de plus en plus filiforme à mesure qu'il grandit dans le ciel. Un clocher se profile derrière les habitations, accompagné de quelques arbres et d'une imposante colline. Le ciel lui, semble tourmenté par des volutes de lumière, ou peut-être par le vent, représenté par des vagues pareilles à celles des océans. La lune et onze étoiles sont entourées par des halos de lumière, qui confèrent au tableau une atmosphère mystique.

LE LEXIQUE :

Noms Communs	Verbes	Adjectifs	Mots-outils
Village-Habitation-Maison Campagne-colline Ciel-Etoiles-Lune-Vague Eglise-Clocher Arbre (cyprès) Lumière-nuit	Onduler Eclairer Entourer Regarder Grandir	Endormi Large Noire-sombre-foncé Bleu-jaune-orange- Rouge	Devant Derrière En haut En bas Au fond Au loin A droite A gauche

EXEMPLES DE FORMULETTES D'ENTRÉE DANS LES HISTOIRES



- Silence ! Silence ! Le coq chante, la poule danse, la queue du chat se balance et mon histoire commence.
- Tric, trac, troc (*balancement d'un maracas*). Quand M. Maracas se balance, c'est que mon histoire commence...
- Il était une fois, dans le noir, une petite histoire ... si vous voulez savoir ce que dit cette histoire, chut, écoutez, je vais vous la raconter...
- A Pampelune, quatorze vents, au logis de beaux chats blancs. On y a fort bien mangé, j'y étais, je peux vous le raconter.
- Cric, crac, j'ai la clef dans mon sac. Et cric et crac, voilà l'histoire sortie de mon sac.
- Courou, courou, tu passes par le petit trou. Faites silence, faites silence, mon histoire commence.
- Turlututu, chapeau pointu, j'étais sous la table et j'ai tout entendu.
- Il était une fois, où il n'était pas, une fois il était.
- Colorin, coloré mon histoire va commencer.
- Sur l'escabeau je monte pour vous conter le conte.
- Que mon conte soit beau et se déroule comme un long fil !
- Je perds, j'oublie tout, une vraie girouette. Tête oubliée, perdue l'oreille, en voilà une. Collez-la, elle bourdonne. Je la règle. Ô la belle histoire, veux-tu savoir?
- Il était au cœur de la terre un hêtre gigantesque qui frôlait le ciel. Sur la plus haute branche il y avait un vieillard avec une barbe qui traînait sur l'herbe, et qui m'a raconté cette histoire.
- Je vais te dire un conte rond comme un pois chiche.
- Quand on commence à raconter, le vent commence à souffler.
- Vole, volant, partons vers l'Orient! Vole, volant, en tapis volant! Vole, volant, allons-y tous en rêvant!
- Faites silence, faites silence, c'est la queue du chat qui danse, quand le chat a dansé, quand le coq a chanté, le silence est arrivé, mon histoire peut commencer.
- Voilà l'histoire, et le dernier qui l'a contée a encore la bouche toute chaude.
- A moi seul incomba une lourde tâche, ils me donnèrent des souliers cirés et m'envoyèrent droit ici vous raconter cette histoire.
- Voilà ce que les gens du bien ont raconté. A notre tour nous le racontons à des gens du bien.
- Une fois il y avait et une fois il n'y avait pas. Qui ? Je ne m'en souviens plus ! Quand ? J'ai oublié ! Mais quoi qu'il arrive, il était une fois, parce qu'une fois, ça suffit bien.
- Moi je vous le dis, ma récolte est faite et mon sac tout plein de merveilles que je dispense à qui les veut. Ecoutez et vous entendrez.
- Il y avait une fois. Une fois il y avait, Une fois il n'y avait pas. Une fois il y a eu, Une fois il y aura. Mais cette fois-là, il y avait.
- Suspendez un temps le temps de votre vie et suivez-moi sur le chemin d'histoires. Ouvrez les yeux, le cœur et l'esprit. Des histoires de rêves vont passer par là. Des histoires de rêves qui parlent de toi.
- L'histoire que je vais raconter ne m'appartient pas. Elle appartient à celui ou celle qui la raconte et à ceux et celles qui l'écoutent, à l'instant même où elle se raconte. Partageons cette histoire, puis elle continuera son voyage grâce à nos bouches et nos oreilles...

EXEMPLES DE FORMULETTES DE FIN D'HISTOIRE



- Ce sont des histoires de mon oncle Grégoire. Je passe par un pré, mon conte est achevé.
- La nuit est venue, le coq a chanté et mon conte est terminé.
- Cric, crac, berluette, mes lunettes, Saint-Glinglin, mes patins. Tout le monde dansa, grands et petits, j'en suis revenu et mon conte est fini, cric, cric.
- Cric, crac, entendu, convenu, turlututu chapeau pointu. Et le coq à l'aurore chanta, le coq du jour claironna et le conte finit là.
- Cric, crac, faites silence, faites silence, c'est la queue du chat qui danse. La petite souris fait i i i et voilà, mon conte est fini.
- Cric, crac, mon conte est dans le sac. Ni, ni, mon petit conte est fini.
- Cric, crac, écoutez bien, je l'entends d'ici, la fauvette fait cui-cui et voilà, le conte est fini.
- Cric, crac, mon conte est fini, Cric, crac, mon conte est achevé.
- Kiki carabi, mon histoire est finie pour aujourd'hui.
- Le conte est fini, je vais le replacer sous l'arbre où je l'ai trouvé et où quelqu'un viendra le reprendre.
- Voici une souris, mon conte est fini. Trotte la souris, mon conte est fini.
- Myrtille, Myrtille deux ça fait. J'ai raconté mon histoire, à vous de prendre le relais.
- Si j'arrive à trouver encore une histoire, je la mettrai derrière vos oreilles.
- Voici un chien, voici un chat et mon p'tit conte il s'arrête là. Voici un chat, voici un chien et mon p'tit conte il finit bien.
- Dans mon arbre, il y avait 3 pommes, une pour celui qui a déjà raconté cette histoire, une pour moi qui vient de vous la raconter et une pour toi qui la racontera.
- Tarak-Turok, la pie au nid ! Voilà notre conte fini.
- Et voilà le conte est terminé, il est monté par la cheminée.
- Ici mon conte s'achève, il était doux comme un rêve.
- Kiki carabi, mon histoire est finie pour aujourd'hui.
- Je vous ai raconté mon histoire, maintenant elle vous appartient. A vous de la conter auprès de ceux qui ont besoin de l'entendre.
- Ce conte est fini, avec l'oiseau il est parti, et moi, je vous souhaite : bonne nuit.
- Colorin, coloré mon conte est achevé.
- Voilà l'histoire. Ceux qui la racontent autrement sont tous des menteurs, ou bien ils ne la connaissent pas.
- Voici, mon conte est fini. Je le plie et le mets dans vos oreilles, ainsi vous vous en souviendrez et le raconterez à votre tour.
- Alors j'ai entendu chanter le coq, cocorico! Le conte est dit, le conte est fini.
- Mon conte est terminé. Qu'il vous fasse rire ou soupirer, je n'ai rien à y ajouter.
- Une coupe pour la reine, une coupe pour le roi, une coupe pour le conteur et une pour toi. Ce conte est fini, un autre viendra.